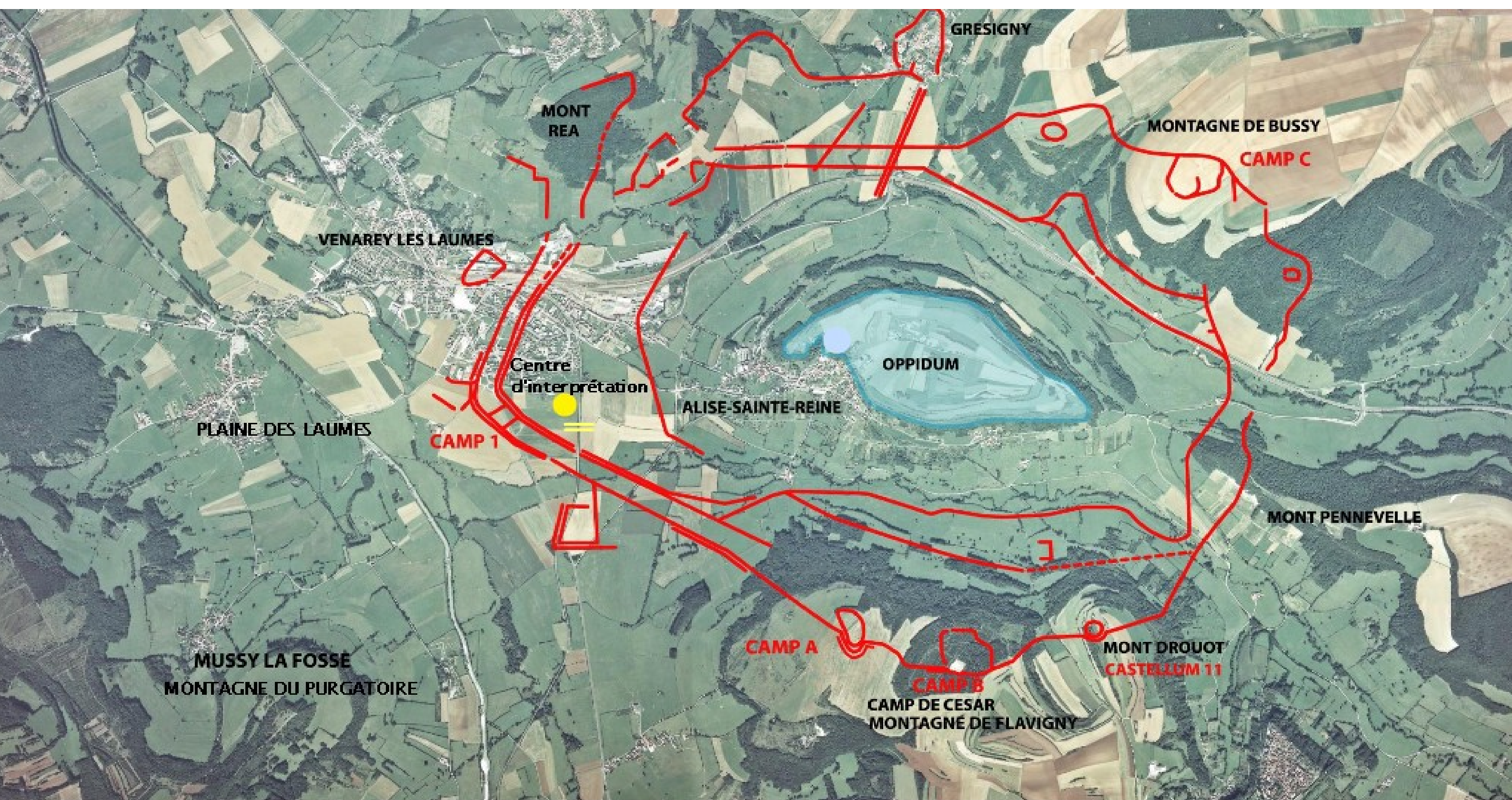
LE SIEGE D'ALESIA
Aide à la visite en autonomie sur la terrasse du Centre d'interprétation

"L'histoire n'est pas derrière nous, elle est sous nos pieds" (Proverbe africain)

En 52 av. J.-C., une plaine et cinq collines, soit un territoire grand comme les 3/4 de la ville de Paris, sont investies par les armées gauloises et romaines. Le paysage est ici très important car sa morphologie et la nature des matériaux disponibles ont dicté la stratégie militaire appliquée par les Romains. Si le siège d'Alésia a laissé peu de traces dans l'environnement d'aujourd'hui, l'observation du paysage, l'archéologie aérienne et les fouilles au sol permettent de comprendre en détail l'organisation et la grandeur de cette confrontation entre les armées de Vercingétorix et celles de César.

Mode d'emploi

Six des huit points d'observation proposés sur la terrasse, ainsi que les lignes de fortification, sont commentés dans ce document. Vous pouvez ainsi aider vos élèves à lire le paysage pour mieux comprendre les évènements qui s'y sont déroulés.
Le titre de chaque point d'observation reprend l'intitulé du panneau présent sur la terrasse.



Que nous dit César ?

"La ville proprement dite était au sommet d’une colline, à une grande altitude, en sorte qu’on voyait bien qu’il était impossible de la prendre autrement que par un siège en règle. Le pied de la colline était de deux côtés baigné par des cours d’eau. En avant de la ville une plaine s’étendait sur une longueur d’environ trois milles ; de tous les autres côtés la colline était entourée à peu de distance de hauteurs dont l’altitude égalait la sienne [...]"

Commentaires sur la guerre des Gaules. Livre VII, 69 : Le site d'Alésia. Position des deux armées.

OPPIDUM
Place forte d'Alésia où Vercingétorix et son armée furent assiégés

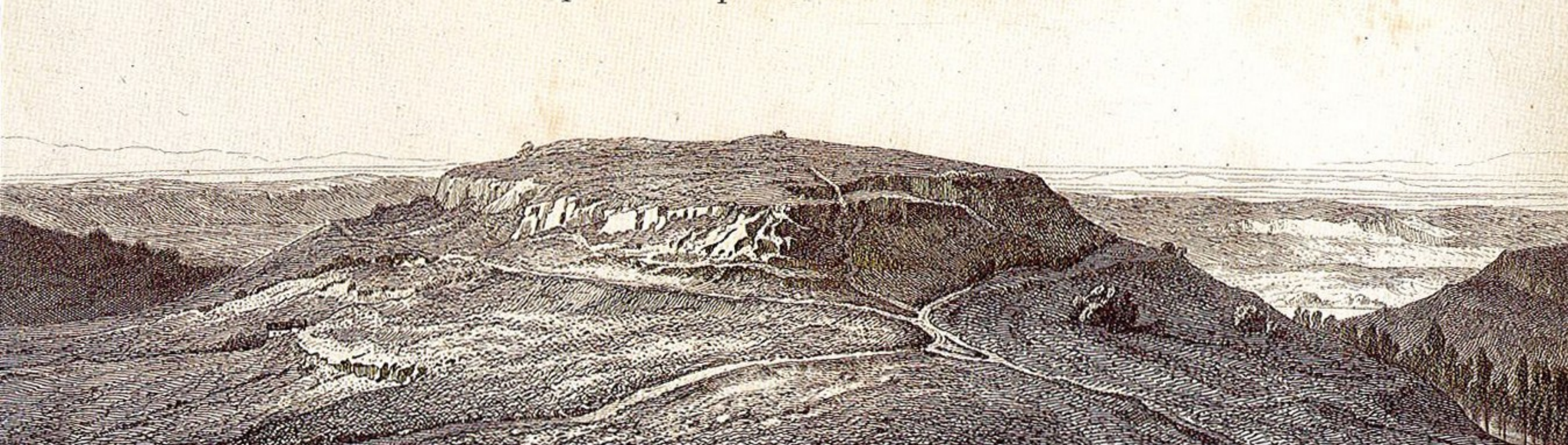


Le Mont-Auxois culmine à 407 m d'altitude. Le sommet forme un vaste plateau d'une superficie de 100 ha. Si le village actuel d'Alise-Sainte-Reine et les arbres masquent aujourd'hui les flancs du mont, la vue était totalement différente à l'époque gauloise. On percevait nettement les falaises calcaires, hautes de 20 m en moyenne, qui bordent le plateau et défendaient naturellement les lieux. L'eau y était abondante par la présence plusieurs sources.

Ces nombreux avantages expliquent que les Mandubiens, peuple gaulois, aient choisi ce lieu pour construire un *oppidum*, une ville fortifiée. Pour renforcer la protection du site, ils construisent à plusieurs endroits un grand rempart de pierre et de bois, le *murus gallicus.* Le mont constitue ainsi un parfait lieu de refuge pour Vercingétorix et ses hommes (80 000 selon César) à la fin de l'été 52 av. J.-C.

Le Mont-Auxois est entouré de quatre collines de même hauteur : la montagne de Flavigny au sud, le mont Pennevelle à l'est, la montagne de Bussy au nord-est et le Mont-Réa au nord-ouest.

Gravure du Mont-Auxois réalisée lors des fouilles napoléoniennes mettant en évidence les falaises autour du plateau



En arrivant à Alésia, l'armée romaine installe des camps sur les hauteurs qui entourent l'*oppidum*. Disposés en bordure des plateaux, les camps bénéficient d'une bonne visibilité pour observer les mouvements de Vercingétorix et de ses troupes. César vieille aussi à ce que ses camps soient approvisionnés en eau en les plaçant à proximité des niveaux de source.
Au total, ce sont près de vingt camps romains et postes de garde qui ont été repérés par la photographie aérienne, puis fouillés pour certains, sur les collines qui entourent la place forte d'Alésia ainsi que dans la plaine.

CAMP A ET CAMP B
Camp de César

Ces deux camps ont été installés sur la montagne de Flavigny. Le camp B, aujourd'hui dans la forêt, bénéficie d'une vue imprenable sur l'*oppidum* et sur la plaine des Laumes. Les archéologues l'ont attribué à Jules César.



LES FORTIFICATIONS ROMAINES



En quelques semaines, l'armée romaine construit deux lignes de fortifications pour verrouiller la plaine et les collines environnantes. Ce dispositif est complété par l'installation de pièges et de fossés à l'avant des fortifications. La première ligne, longue de 15 km, vise à encercler les Gaulois retranchés dans l'*oppidum*. La terre est extraite du sol pour dresser les remparts et les deux rivières, l'Oze et l'Ozerain, sont détournées pour remplir certains fossés d'eau. La seconde, longue de 21 km, a pour but d'arrêter les renforts gaulois. Elle passe sur les collines pour entourer les camps. Sur les hauteurs, l'épaisseur de terre au sol est moins importante et c'est bien souvent dans le calcaire qu'il a fallu creuser pour avoir les matériaux nécessaires à la construction du rempart. Il faut aussi souligner que les Romains ont largement déboisé les environs pour collecter le bois nécessaire à la construction des fortifications.

Travaux de César autour d'Alésia

"Il creusa deux fossés larges de quinze pieds et chacun de profondeur égale ; il remplit le fossé intérieur, dans les parties qui étaient en plaine et basses, d'eau qu'il dériva de la rivière. Derrière ces fossés, il construisit un terrassement surmonté d'une palissade, dont la hauteur était de douze pieds ; il compléta celle-ci par un parapet et des créneaux, et disposa à la jonction de la terrasse et de la paroi de protection de grandes pièces de bois fourchues, qui, pointées vers l'ennemi, devaient lui rendre l'escalade plus malaisée ; il éleva sur toute la périphérie de l'ouvrage des tours distantes les unes des autres de quatre-vingt pieds."

"[...] à plus d'une reprise on vit les Gaulois s'attaquer à nos travaux et tenter des sorties très violentes par plusieurs portes à la fois. Aussi César pensa-t-il qu'il devait encore ajouter à ces ouvrages, afin de pouvoir défendre la fortification avec de moindes effectifs."

Commentaires sur la guerre des Gaules. Livre VII, 72-73 : Travaux de César autour d'Alésia.

MONTAGNE DU PURGATOIRE
Camp de l'armée de secours

La montagne du purgatoire culmine à une hauteur similaire aux collines voisines. En revanche, elle est plus éloignée de l'*oppidum* d'Alésia que les autres monts. Logiquement, César ne l'exploite pas dans son dispositif de siège. En revanche, c'est là que s'établit l'armée gauloise de secours, venue en aide à Vercingétorix quelques semaines après le début du siège. De cette colline, les Gaulois bénéficient d'une communication visuelle avec l'*oppidum* et d'une observation directe sur un grand nombre des positions romaines. De plus, ce vaste espace permet d'abriter les 250 000 hommes que compte, d'après César, cette armée. Le terrain est également propice pour laisser cette marée humaine déferler sur les lignes de fortifications qui s'étendent en contrebas dans la plaine.





PLAINE DES LAUMES
Champ de bataille de la plupart des combats

La plaine des Laumes, en partie occupée par la commune de Venarey-les-Laumes, s'étire sur 4,5 km à l'ouest du Mont-Auxois. Elle offre donc un vaste espace propice aux combats et idéalement situé entre les deux positions gauloises (l'*oppidum* sur le Mont-Auxois et la Montagne du Purgatoire). D'après les chiffres annoncés par César, 50 000 légionnaires romains et 250 000 guerriers gaulois se sont affrontés à cet endroit pour les principales batailles.

MONT REA
Site de la dernière bataille

"[...] *il y avait vers le nord, une colline que nos hommes n'avaient pu comprendre entièrement dans nos lignes, à cause de sa taille ; ils avaient été contraints d'établir un camp sur un terrain presque défavorable et légèrement en pente*. "

Commentaires sur la guerre des Gaules. Livre VII, 83

Cette imposante colline a posé problème aux Romains lors de la mise en place du dispositif de fortification. Les Gaulois repèrent cette faille, leur unique porte d'entrée vers l'intérieur des lignes, et rassemblent toutes les forces combattantes au pied de la colline pour l'assaut final. Les Romains sont menacés de toutes parts mais César parvient, avec l'aide des cavaliers germains, à mettre en fuite l'armée de secours et oblige ainsi Vercingétorix à se replier dans l'*oppidum*. Le lendemain, l'armée gauloise, affamée et épuisée, déposera les armes.



Document conçu par la SEM Alésia, département Action culturelle
Cartographie : D'après *Alésia vu du ciel*, CG Côte-d'Or
Photographies : Fortifications - Bruno Le Hir de Fallois ; Autres vues - Anne Garin Carmagnani, SEM Alésia
Gravure : Napoléon III, *La Guerre des Gaules, Histoire de Jules César*, extrait de la planche 24